



DOSSIER DE PRESENTATION



LA CANTATRICE CHAUVE

EUGENE IONESCO

Projet porte par la compagnie le
Poulailler/ licence LR225450.

Le texte

La Cantatrice chauve est la première pièce de théâtre écrite par Eugène Ionesco. La première représentation a eu lieu le 11 mai 1950 au théâtre des Noctambules dans une mise en scène de Nicolas Bataille. Cette œuvre du théâtre de l'absurde fut publiée pour la première fois le 4 septembre 1950 par le Collège de Pataphysique, qui promeut une philosophie et édite des textes fondés sur l'absurde.



La pièce détient le record du monde du nombre de représentations sans interruption d'une pièce de théâtre dans une même salle, étant jouée depuis 1957 au théâtre de la Huchette. Elle totalise plus de 21 000 représentations et plus de trois millions de spectateurs fin 2021.

Ionesco raconte que la pièce *La Cantatrice chauve* lui a été inspirée par la méthode Assimil qu'il a utilisée pour apprendre l'anglais. Le manuel mettait en scène des Anglais typiques, les Smith, leur bonne Mary et leurs amis de longue date, les Martin. Frappé par le caractère abrupt et dénué de sens des dialogues, il reprend une pièce en roumain qu'il a commencée, l'Anglais sans professeur, pour la modifier en s'inspirant de cette méthode.

L'histoire en est banale et digne du plus plat boulevard : il est neuf heures du soir, dans un intérieur bourgeois de Londres, le salon de M. et M^{me} Smith. La pendule sonne les « dix-sept coups anglais ». Plus tard, la bonne, Mary, annonce la venue de leurs invités, les Martin. Ces différents échanges donnent lieu toutefois à des dialogues saugrenus et parfois sans queue ni tête. Tout l'appareil bourgeois se déconstruit progressivement, dans un esprit loufoque mais aussi tragique, qui souligne la difficulté de communiquer entre les êtres humains.

Certes, l'imprévu, la surprise, ne sont pas pour rien dans le charme du théâtre. Mais celui de Ionesco a de quoi désarçonner un public habitué aux formes convenues et au confort d'histoires « prévisibles ». Il démonte ces mécanismes en faisant apparaître tous les artifices d'un théâtre bourgeois conventionnel, fait de coups de théâtre souvent tirés par les cheveux et de ressorts attendus. *La Cantatrice Chauve*, qui porte le sous-titre d'anti-pièce, fait voler en éclats les repères du théâtre. C'est presque le sujet de la pièce, finalement : Qu'est-ce qui fait « théâtre » ? Ionesco la définit aussi tant comme une « tragédie du langage » que comme une « parodie du langage ». C'est dire qu'elle est à la fois drôle et profonde...

Le titre

Concernant le titre, Ionesco avait eu de nombreuses idées : *L'Heure anglaise*, *Une heure d'anglais*, *Big Ben folies* et enfin *L'Anglais sans peine*. Ce dernier titre est celui de la version donnée à Nicolas Bataille, celui-ci désire le changer, car il était trop proche de la pièce *L'Anglais tel qu'on le parle*, de Tristan Bernard. Ce n'est qu'après un trou de mémoire, lors d'une répétition, que le titre de la pièce est fixé : le comédien qui jouait le pompier fit un *lapsus linguae* sur les mots « institutrice blonde » qu'il transforma en « cantatrice chauve ». Ionesco a alors choisi ces mots comme titre définitif.

L'auteur



Eugène Ionesco est né à Slatina, en Roumanie, d'un père roumain juriste et d'une mère française, fille d'un ingénieur des chemins de fer. Sa famille émigre en France en 1913. Il écrit ses premiers textes dès l'âge de onze ans. Le divorce de ses parents en 1925 l'amène à retourner avec son père en Roumanie où il fait des études de lettres françaises à l'université de Bucarest. Ne s'entendant pas avec son père qui ne comprend pas son intérêt pour les lettres, il retourne vivre avec sa mère qui est revenue en Roumanie.

Il part en France en 1938 pour préparer sa thèse. Le déclenchement de la Seconde guerre mondiale l'oblige à rentrer en Roumanie où il restera jusqu'en 1942 avant de s'établir définitivement en France. Il obtient la nationalité française en 1950.

Eugène Ionesco présente sa première pièce, *La Cantatrice chauve* au théâtre des Noctambules en 1950. Malgré un échec, elle marque en profondeur le théâtre contemporain, par l'utilisation du non-sens et du grotesque comme levier satirique et métaphysique, faisant de lui le père d'un nouveau genre, le « théâtre de l'absurde », qu'il préfère qualifier d'« *insolite* ». Reconnu pour son talent dès 1953, ce qui lui permet de vivre de ses pièces, il obtient la consécration en 1959 avec *Rhinocéros*, dénonciation de toutes les formes de totalitarisme.

Il est aussi l'auteur d'ouvrages sur le théâtre (*Notes et contre notes*). Il entre à l'Académie française en 1971. A la fin de sa vie, il s'essaie au roman et à l'autobiographie.

Note d'intention



La Cantatrice chauve est sans doute l'une des pièces les plus jouées du répertoire moderne. Quel intérêt, alors, de la monter aujourd'hui ? Et comment la revisiter ?

J'éprouve un attachement très fort et tout personnel pour ce texte, d'abord. C'est un peu ma « pièce maudite » : cent fois j'ai voulu la monter et cent fois ça ne s'est pas fait pour diverses raisons. Au sortir du confinement, j'ai voulu conjurer ce mauvais sort. C'était le moment de rendre possible l'impossible. Ça a marché.

Et puis, nous sortions d'un moment tellement absurde qu'il m'a semblé qu'en explorant l'absurde, nous allions donner du sens. Ce sens, c'est celui d'un collectif d'abord. Une énergie débordante venue des comédiens propre à mettre le feu aux poudres. Loin des mises en scènes froides, épurées, proposées souvent pour rendre compte de l'absurde, j'ai voulu donner à cette anti pièce toute la vigueur qu'elle mérite, dans la direction d'acteurs.

Notre cantatrice est une fête du langage, une célébration du *nonsense* comme révélation de notre nature profonde. La déconstruction des valeurs logiques telles que l'identité et la non-contradiction font émerger, au-delà de l'impossible communication entre les hommes, une humanité débordante, faite de désir, d'incandescence, d'amour et pourquoi pas d'un peu d'eau fraîche pour éteindre le feu.

La pièce est écrite pour six personnages, mais ici les douze comédiens s'en donnent à cœur joie pour rendre le texte accessible et joyeux. Le théâtre est une fête. Une fête à partager avec les spectateurs.

Emilie Gévert, metteuse en scène

Note de mise en scène

J'ai voulu un plateau très épuré pour servir cette *Cantatrice chauve*, afin de mettre le texte et les acteurs au premier plan. Beaucoup d'indications sont données par un présentateur, sorte de Monsieur Loyal qui donne les didascalies et les indications de « décor ». Cela accentue la dimension théâtrale. L'élément principal sur scène est un grand canapé rouge, dont la couleur souligne là encore la théâtralité, mais aussi l'incandescence.



Les costumes des personnages, très marqués, sont de style british, avec des couleurs vives et du tartan. Cela permet aussi d'identifier clairement les personnages, joués par différents comédiens.



La lumière est sobre, mais permet de dessiner des moments de suspension et de tension. L'environnement sonore participe également à la scénographie, avec notamment la récurrence de *God Save the Queen* qui souligne la solennité des personnages, mais aussi des musiques plus modernes et dérangeantes, qui viennent bousculer ce carcan.

J'ai voulu que les comédiens « habitent » le texte. Ionesco définit les personnages de l'histoire comme des coquilles vides, dénués de psychologie. C'est aussi une invitation à investir ce « vide », à lui donner corps. Je n'ai pas voulu souligner l'absurde par une distance qui relèverait du non-jeu, mais au contraire miser sur l'énergie des comédiens pour « habiter le creux », faire du plein avec du creux, mettre en avant la dimension très théâtrale, avec un jeu très riche et contrasté. Cela donne énormément de rythme à l'ensemble et souligne, par contraste, l'absurde et la vacuité des personnages.

Nous avons d'abord travaillé de façon collective, à travers différents exercices d'appropriation du texte, avant de figer la distribution. Les propositions des comédiens et leur imaginaire ont nourri la création. Il était important pour moi de prendre le temps de les conduire à rentrer dans l'univers fantasque de cette pièce. Nous avons ensuite travaillé les intentions et les déplacements de façon très précise. Cette rigueur est nécessaire au rythme et au respect de la musicalité du texte.

J'ai enfin, pensé le spectacle de manière à ce qu'il puisse être facilement joué n'importe où. Economie de décors, temps d'installation réduit et peu de lumières.

La vidéo

(représentation du 9 octobre 2022 au festival Doull'Art de Doullens - captation : Simon Deruelle. Mise en ligne : Frédéric Croisier)

<https://youtu.be/sOAYaZDMJWo>

Distribution

Le présentateur : Rémi Bocquet / Simon Deruelle
Madame Smith : Sophie Chambaut, Elise Gaudry, Tania Tchouriline
Monsieur Smith : Thibault Caron, Régis Doye, Frédéric Croisier
La bonne : Thibault Caron, Amélie Gendret, Lise Klein
Madame Martin : Suzanne Albano, Sophie Chambaut, Amélie Gendret, Lise Klein
Monsieur Martin : Rémi Bocquet, Fred Croisier, Jean-Baptiste Hooek, Paul Stöber
Le capitaine des pompiers : Frédéric Croisier, Jean-Baptiste Hooek

Mise en scène : Emilie Gévert

Régie : Quentin Heems

Le collectif des emplumés

Créé en 2008, le collectif est hébergé par la compagnie Le Poulailleur. C'est un groupe d'amateurs passionnés qui se réunissent tous les mercredis soirs à Poulainville, au nord d'Amiens, sous le regard d'Emilie Gévert, metteuse en scène et comédienne professionnelle. Ils explorent ensemble le répertoire du théâtre contemporain avec bonheur. Ils ont notamment joué *Le Petit Ordinaire*, de Jean-Pierre Siméon, *Plus vite que la lumière*, de Rasmus Lindberg, *Caravanes*, collectif de textes initié par Gilles Granouillet, *Pinocchio* et *Cendrillon*, de Joël Pommerat. En 2016, le groupe qui participe à la vie de la compagnie depuis son origine est rebaptisé « Collectif des Emplumés », afin de le distinguer de l'activité professionnelle de la compagnie et de lui donner une existence autonome. Le fonctionnement reste toutefois le même. En 2022, les Emplumés créent *La Cantatrice chauve* et initient un nouveau projet autour de *Fracassés*, de Kae Tempest.

Le collectif participe régulièrement à des festivals de théâtre amateur : Châtillon-sur-Chalonne, Axothéa à Sissonne, Côté Cour à Crisolles, Basse-Cour, Doullens, Conty, festival départemental de la Somme... Il se produit également dans des communes et lieux culturels. Il est toujours en recherche de nouveaux contacts.

L'équipe de création

Les comédien.nes



Suzanne Albano

Suzanne a découvert le théâtre avec sa professeure de français en 5e et la passion ne l'a pratiquement pas quittée depuis. Elle est membre du collectif amateur et de la compagnie depuis sa création en 2008. Membre du bureau, elle participe activement à la vie de l'association.



Thibault Caron

Thibault a toujours été passionné par le cinéma et le jeu d'acteur. Une amie lui conseilla de faire du théâtre pour appréhender le jeu. Après avoir franchi le pas il y plus de 10 ans au sein d'un atelier et découvert une nouvelle passion, le théâtre, il a rejoint Les Emplumés en 2018. Il aime le travail autour du texte et s'investit aussi dans la diffusion et la promotion des spectacles.



Sophie Chambaut

Après 4 années d'ateliers théâtre en région parisienne et un break de 2 ans à son retour à Amiens en 2016, l'envie de Sophie de retrouver les planches et l'esprit de « troupe » a été trop forte et elle a pris un nouvel envol avec les Emplumés !



Frédéric Croisier

Frédéric découvre le théâtre en classe de 4e avec sa prof de français. Après plusieurs expériences en atelier et en troupe, il découvre la compagnie Le Poulailier et le collectif des Emplumés. Une nouvelle aventure, depuis 3 ans, sous le signe du partage et des valeurs simples du théâtre.



Simon Deruelle

Simon a suivi une initiation au théâtre en 2019 à Toulouse. Il voulait rencontrer l'amour, il a rencontré sa voix intérieure. Après les confinements et une séparation douloureuse, ils se sont rabibochés à Poulainville au cours des ateliers de la cie Le Poulailier. Simon a mis en sourdine sa voix intérieure pour écouter celle des autres, il découvre le plaisir de jouer dans un groupe et intègre le collectif en 2022.



Régis Doye

Parallèlement à une expérience de conteur, où il est seul et proche du public, Régis a découvert chez Les Emplumés l'ambiance d'une troupe de théâtre. De nombreuses répétitions, la contrainte d'un texte, un jeu en communion avec d'autres comédiens... Pour un soir partager avec le public une vraie tranche de vie.



Elise Gaudry

Le théâtre fait partie intégrante de la vie d'Elise depuis ses 7 ans ! C'est sa mère qui l'y avait inscrite, un peu par hasard. Depuis, elle n'a pas arrêté, cela fait partie de son identité, c'est sa passion d'enfance et son équilibre en tant qu'adulte. Elle aime découvrir de nouvelles pièces, le travail entre Emplumés, l'énergie du jour J qui procure toujours frissons et plaisir à jouer ensemble.



Amélie Gendret

Après des années à y penser sans oser se lancer, Amélie a débuté le théâtre en 2007 par des ateliers. Elle a fréquenté plusieurs années ceux de la Cie Le Poulailier. Elle s'est prise au jeu et au plaisir de la scène. Lorsqu'en 2015 l'opportunité d'intégrer le Collectif Les Emplumés s'est présentée, elle n'a pas hésité longtemps.



Jean-Baptiste Hooek

Arrivé un peu par hasard au théâtre suite à l'invitation d'un ami il y a 4 ans, Jean-Baptiste a beaucoup appris et il est monté en confiance. Il est très fier et heureux de jouer avec les Emplumés depuis plus d'un an et il a hâte de partir dans de nouvelles aventures théâtrales.



Lise Klein

Lise fait partie des Emplumés depuis 3 ans après quelques années d'atelier. La préparation de projet, l'appartenance à un groupe, être quelqu'un d'autre sur les planches et l'amusement participent à son épanouissement, sans se prendre au sérieux.



Paul Stöber

Paul a découvert le jeu d'acteur lors d'un stage d'été en 2017. Par la suite, il a suivi l'atelier de théâtre d'Emilie Gévert pendant une année. Il a intégré les Emplumés à l'automne 2020. Au-delà du théâtre, pendant son temps libre, aime la course à pied et la randonnée. Il pratique également le chant choral et la guitare classique.



Tania Tchouriline

Faire partie des Emplumés ? Pour elle un art de vivre. A la scène, à la ville. A la scène, en coulisse. Déclamer en un lieu qui tolère, parfois cautionne et au final toujours encourage d'absurdes facéties, afin une bonne fois pour toutes, tel que nous y invitait le Poète d'« essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple ».

Emilie Gévert, metteuse en scène



Emilie Gévert est metteuse en scène, comédienne et autrice de profession. Responsable artistique de la compagnie Le Poulailier, elle encadre le collectif des Emplumés depuis 2008.

De formation littéraire, elle s'oriente résolument vers le théâtre en 2001, avec la compagnie La Lune Bleue implantée dans le Santerre. Elle a auparavant été formée au théâtre à travers un bac spécialisé, les cours de Jean-Claude Muselet, Patrice Albertini, Bernard Beuvelot et Alain Lheureux, puis un passage par le conservatoire de Lille. Elle crée également une troupe universitaire amateur, L'Improglio, en 1997, après une première expérience collective avec la compagnie Zanzupeï qui monte *Les Nuées* d'Aristophane. Avec La Lune Bleue, elle devient comédienne professionnelle, assistante à la mise en scène et mène aux côtés de Valérie Jallais un travail de proximité avec les établissements scolaires et associations du Santerre, éprouvant ainsi les joies et difficultés d'un travail en milieu rural et de l'accès à la culture pour les publics dits « éloignés ». Cela lui donne l'envie de poursuivre ce travail, qui sera au cœur de la démarche du Poulailier. Elle crée en parallèle avec Anaïs Loosfelt la compagnie Sol en Scène, toujours en activité aujourd'hui bien qu'elle n'y participe plus. Elle s'associe de 2003 à 2008 à la compagnie La Soufflerie en tant que comédienne, formatrice théâtre et assistante à la mise en scène. La compagnie Le Poulailier est créée en 2008 et elle en assure depuis la responsabilité artistique. Au sein de cette compagnie, le Collectif des Emplumés (baptisé ainsi en 2016 seulement) est une entité autonome et active qu'elle accompagne avec bonheur à la mise en scène.

Quentin Heems, technicien

Diplômé en 2011 d'un Master Audiovisuel et Multimédia spécialisé trucage, image et son, à Valenciennes, Quentin Heems travaille dans l'événementiel et le spectacle, avec une préférence pour le son. Il intervient régulièrement dans des salles de la région Hauts-de-France telles que le Splendid, le Théâtre Hôtel Casino Barrière, le Grand Mix, le théâtre Sébastopol, ou encore le Métaphone, l'Arc en ciel et le Zénith d'Amiens. Il collabore pour la première fois avec le Poulailier lors de la cinquième édition du festival Basse-Cour, en 2017, puis prend le relais d'Antoine Bureau sur la tournée du spectacle *Cornebidouille* à la régie lumière. Il devient vite un élément important de la vie de la compagnie. Il est le technicien associé aux dernières créations de la Cie Le Poulailier

La compagnie Le Poulailier

Le Poulailier est une compagnie de théâtre créée en 2008 et implantée à Poulainville, en métropole amiénoise. Elle défend l'idée d'un théâtre intelligent et populaire qui puisse parler à chacun à travers des images. Le Poulailier, c'est le lieu de la cacade et des prises de bec, mais c'est aussi la galerie où se rassemblait le peuple dans le théâtre à l'italienne, autrement appelée le paradis. Le Poulailier, c'est autant la basse-cour que l'élévation vers le rêve.

Son activité mêle créations, rencontres et pratiques théâtrales. En matière de création, elle privilégie les formes d'écriture contemporaines originales, alliant poésie et fantaisie. En 2017, elle crée notamment le spectacle *Cornebidouille*, actuellement en tournée. Après la création d'un monologue, *Temps de Parole*, en 2018, la compagnie revient en 2020 vers le jeune public avec une création originale : *Tout ça c'est dans ta tête*, conte musical écrit par Emilie Gévert, qui est actuellement en diffusion. D'autres formes plus autonomes en « proximité », *J'ai débordé*, spectacle jeune public dessiné ainsi que *Cardio-Jazz*, une performance poético-sportive.

Elle crée en 2022 deux spectacles liés à la question de la condition féminine : *La Pire des Princesses*, en jeune public, et *SOLA*, spectacle poétique tragi-comique à destination des ados et adultes.

Par ailleurs, elle organise tous les ans le festival Basse-Cour, dédié au théâtre contemporain et ouvert à d'autres disciplines. La compagnie propose tout au long de l'année des ateliers et stages de théâtre à destination des adultes et des enfants notamment à Poulainville ou au CSC Etouvie d'Amiens. Une centaine d'élèves sur le territoire de la Métropole amiénoise... Elle accompagne également depuis sa création un collectif d'amateurs passionnés de théâtre : Les Emplumés. Elle mène un travail de proximité avec les structures locales à Poulainville et participe au tissu associatif de la commune.

En 2019-2021, la compagnie a mené un travail de création et d'action culturelle en Picardie Verte dans le cadre d'une résidence-mission DRAC culture et ruralité sur le territoire. Elle rayonne également dans la métropole amiénoise et hors les murs par le biais de ses actions de théâtre institutionnel : mise en situation professionnelle, théâtre-forum...

La compagnie Le Poulailier est soutenue par la Drac Hauts-de-France, le Conseil régional des Hauts de France, le Conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole et la ville de Poulainville, le Fonpeps et autres aides privées : Adami, Spedidam, Sacem - sont également sollicités régulièrement.

Emilie Gévert, autrice, comédienne et metteuse en scène, est la responsable artistique de la Compagnie ; Samuel Savreux, comédien associé, en est le responsable administratif, en étroite collaboration avec Equipaie et Tiffany Mouquet.

Conditions d'accueil

Pour les municipalités

Nous avons à cœur de nous produire au plus près des publics, par exemple dans les villages et salles des fêtes.

Pour les communes qui peuvent acheter le spectacle, qui fait intervenir deux professionnels (la metteuse en scène et le technicien), nous proposons un tarif de 750 euros qui comprend les cachets des intervenants et la location d'un camion. Pour les communes qui ne le peuvent pas, nous vous proposons de définir ensemble les conditions. Souvent, nous proposons que le collectif encaisse la recette de la billetterie, tandis que le comité des fêtes de la commune gère la buvette par exemple : ainsi, c'est gagnant-gagnant et cela permet une animation dans la commune.

Le catering (grignotage et/ou repas froid) est si possible à votre charge, et nous établissons ensemble la communication de l'événement dans le village et au-delà (distribution de flyers, communication via les réseaux sociaux...).

Pour les festivals

Nous sommes également friands de participations à des festivals amateurs. C'est pour nous l'occasion de rencontrer d'autres pratiques et d'échanger, c'est une vraie richesse. Nous nous adaptons aux conditions d'accueil dans cette circonstance, dans la mesure du possible.

Pour les lieux équipés

Enfin, le spectacle a toute sa place dans un lieu culturel dédié et peut s'intégrer dans votre programmation. Les conditions d'accueil sont alors à définir ensemble. Le catering est toujours bienvenu ;).

A noter que le spectacle peut s'intégrer dans une programmation scolaire pour collégiens et lycéens.

Nombre de personnes à accueillir : 15 (douze comédiens, un technicien, une metteuse en scène et un bénévole pour la billetterie, sauf si la commune propose un bénévole).

Contact : Emilie Gévert au 06 81 44 64 10 / mail : compagniepoulailler@yahoo.fr

Fiche technique

Accueil

- Un repas si possible pour 15 : 12 comédiens, une metteuse en scène, un technicien, un bénévole en cas de billetterie à notre charge.
- Mise à disposition de bouteilles d'eau.
- Une personne en relais pour l'ouverture de la salle et/ ou mise à disposition des clés pour le technicien.

Salle

Le spectacle peut être autonome techniquement en son et en lumière. Nous amenons le matériel dans ce cas. Une pré-visite pourra être fixée ensemble pour identifier les besoins techniques.

Mise au noir de préférence.

La présence d'une prise triphasée est appréciable. Dans le cas inverse, merci de nous en informer afin que nous trouvions les solutions d'adaptation.

Dimensions du plateau :

- Ouverture du plateau : 6m / Profondeur 4 m / Hauteur 2,5 m

Plan de feux sur demande.

Temporalité

Durée du spectacle : 1h10

Installation et répétition : une journée si possible dans les lieux non équipés.

Démontage : 2 heures dans les lieux non équipés.

Pour les festivals et lieux équipés, nous nous adaptons aux conditions d'accueil : prise de plateau, réglage des lumières en 2h dans l'idéal, démontage 15 / 30 minutes.

Communication à prévoir un mois à l'avance minimum.

Contact technique

Emilie Gévert (metteuse en scène) 06 81 44 64 10 / egevert@yahoo.fr

Quentin Heems (technicien) : 06 71 88 24 11 / quentinheems@gmail.com